

Résumés des interventions et notices biographiques

MARIE CORNAZ (Bibliothèque royale de Belgique – Université libre de Bruxelles)

« Fonds musicaux en Hainaut (17^e - 18^e siècles) »

L'exposé présentera tout d'abord un panorama non exhaustif d'un certain nombre de fonds musicaux conservés dans les limites géographiques de l'actuelle province belge du Hainaut, terre particulièrement riche en sources musicales manuscrites et imprimées des 17^e et 18^e siècles. Il sera question de la bibliothèque privée du château des princes de Ligne à Beloeil, des archives privées des princes de Chimay et des ducs d'Arenberg, de la bibliothèque du Conservatoire de Mons et enfin de deux dépôts des archives de l'État, ceux de Mons et de Tournai. Ce survol sera également l'occasion d'aborder les problématiques suivantes : comment localiser et rendre accessible ces fonds ? Comment ces fonds sont-ils envisagés au niveau de la conservation et du catalogage ? Comment, enfin, sont-ils portés à la connaissance du plus grand nombre ?

Marie Cornaz, docteur agrégée en musicologie de l'Université Libre de Bruxelles, est conservatrice des collections musicales de la Bibliothèque royale de Belgique. Ses articles et ouvrages concernent l'étude des sources musicales manuscrites et imprimées conservées dans les collections belges ainsi que l'histoire de la musique et des musiciens dans les anciens Pays-Bas et en Belgique du 17^e siècle au début du 20^e siècle. Elle est notamment l'auteur de *L'édition et la diffusion de la musique à Bruxelles au XVIII^e siècle* (2001), *Les Princes de Chimay et la musique* (2002) et *Les ducs d'Arenberg et la musique au XVIII^e siècle. Histoire d'une collection musicale* (2010).

CARL VAN EYNDHOVEN (Katholieke universiteit van Leuven)

« Mechanical Carillons as a source for Historical Performance »

Only recently it became clear that historical mechanical carillons can inform us about the performance practice of keyboard music in general. I personally repinned the arrangements for automatic carillon (the *verstecken*) on historical drums and played them myself, trying to answer two questions:

1/ how do these *verstecken* relate to the performance practice of 17th and 18th C. carillonners ?

2/ (how) do these *verstecken* inform us about tempo, ornaments, diminutions etc. of the original compositions ?

I will elaborate on two examples: Fiocco's *L'Angloise* and Lassus's chanson *Bonjour mon coeur*. Recordings of *verstecken* of these pieces on the historical drums of Antwerp Cathedral and the Dom Tower of Utrecht and of my own reconstructions played on carillon, demonstrate how the music for automatic carillon becomes a source for a historical informed performance practice.

Dr. Carl Van Eyndhoven (1959) graduated in organ and music education at the Lemmensinstituut (Leuven) and carillon at the Netherlands Carillon School (Amersfoort). Recently he was appointed Vice Dean for Research at the Faculty of Arts (LUCA School of Arts - KU Leuven Association). His doctoral research focussed on the performance practice of 17th C. carillon music in the Southern Netherlands. He is president of the Béla Bartók Archives / Denys Dille Collection (KBR) and of Koor & Stem (Flemish Choral Association). He is renowned for his jazz improvisations on carillon and played concerts in Japan, Denmark, U.S.A., Ireland, Spain, Poland, Germany etc.

FAÑCH THORAVAL (Université Paul Valéry-Montpellier III)

« Document, monument et historiographie musicale »

Un projet de recherche tel que les « Paysages sonores du Hainaut (17^e et 18^e siècles) » est susceptible de mobiliser un fonds documentaire qualitativement et quantitativement extrêmement vaste. Or, considérée au sens le plus strict, l'activité historique consiste probablement moins à savoir ou comprendre ce qui a pu se passer à une période antérieure qu'à savoir ou comprendre ce que nous disent des documents produits par le passé. Au-delà de l'identification des sources, les modalités de leur observation et de leur traitement représente donc un enjeu majeur du projet qui s'engage aujourd'hui. Sans prétendre épuiser la question, on engagera une réflexion sur la valeur et le statut historiographique de quelques documents-types, ainsi que sur les différents moyens de les faire parler.

Fañch Thoraval est docteur en musicologie et en histoire sociale (*Curarum dulce lenimen – Du document musical au monument dévotionnel : Innocentius Dammonis et le Laude libro primo, Venezia, 1508*, thèse soutenue en 2012, Paris-Sorbonne-Ca' Foscari). Il a suivi une formation en musicologie et ethnomusicologie (Université Paris-Sorbonne), en sciences des religions (École pratique des hautes études) et en histoire sociale (Université Ca' Foscari). Actuellement ingénieur d'études à l'université Paul Valéry-Montpellier III, ses recherches portent essentiellement sur l'anthropologie des musiques religieuses dans l'Italie des 15^e et 16^e siècles.

JEREMIE COULEAU (Université de Toulouse II-Le Mirail)

« Les règles de Pierre Louis Pollio et l'enseignement du chant sur le livre à la fin du 18^e siècle »

Pierre Louis Pollio, maître de musique de la collégiale de Soignies durant la seconde moitié du 18^e siècle, signe, vers 1770, l'un des derniers traités de chant sur le livre. Le musicien propose une somme de règles, de préceptes ou d'exemples musicaux destinés à illustrer cet art « de faire en impromptu de la musique sur le plain-chant ». Cette pratique orale, largement documentée à la Renaissance, trouve un second souffle au 18^e siècle, notamment en France, avec les traités de Louis Joseph Marchand (1739) et de Henry Madin (1742). Il s'agira de présenter les principales théories consacrées au contrepoint improvisé depuis la Renaissance. Cette démarche conduira ensuite à situer l'œuvre de Pierre Louis Pollio dans cet héritage théorique. Les résultats constatés permettront enfin d'amorcer un travail de comparaison avec certaines sources contemporaines.

Professeur agrégé depuis 2007, Jérémie Couleau occupe actuellement un poste de doctorant contractuel à l'Université de Toulouse II-Le Mirail. Son travail de thèse, dirigé par Philippe Canguilhem, s'articule autour des pratiques polyphoniques du plain-chant en Espagne et Italie durant la Renaissance. Il est également chanteur au sein d'ensembles spécialisés dans l'interprétation des musiques anciennes (Ensemble Musica Nova, Ensemble Scandicus, Doulce Mémoire, La Main Harmonique, etc.).

CELINE DREZE (FNRS - Université catholique de Louvain)

« La musique au collège et au pensionnat des jésuites de Mons (17^e-18^e siècles) »

Établis à Mons depuis 1584, les jésuites y fondent un collège en 1598 et dirigent le séminaire (ou pensionnat) Notre-Dame dès 1620. Ils y développent très tôt une activité musicale et favorisent l'apprentissage artistique des jeunes dont ils ont la charge. Par l'examen d'archives de nature hétérogène (livres de comptes, catalogues de personnes, carnets d'écoliers, *Litterae annuae*, etc.), cette communication tentera de comprendre comment était organisée l'activité musicale au sein du collège et du pensionnat dirigés par les jésuites, et comment s'est concrétisée l'inscription de ces établissements scolaires dans le réseau culturel urbain.

Céline Drèze est chargée de recherches du FNRS. En 2011, elle a soutenu une thèse de doctorat à l'Université catholique de Louvain portant sur les jésuites et la musique dans les provinces gallo- et flandro-belges (16^e siècle - 1773). En travaillant à la publication de sa thèse (collection ELSEM, Brepols Publishers), elle poursuit ses recherches sur la culture musicale des ordres réguliers et plus spécifiquement des chanoines et des chanoinesses de l'ordre de Prémontré. Ses travaux s'inscrivent dans une perspective de valorisation du patrimoine musical des Pays-Bas méridionaux et de la Principauté de Liège (17^e - 18^e siècles).

FABIEN GUILLOUX (Harmonisa Sacra)

« Hainaut, terre musicale ». Une introduction.

Franciscain et chercheur indépendant, Fabien Guilloux est titulaire d'un doctorat en musicologie (Université de Tours). Ses travaux et publications portent sur la culture musicale dans les milieux conventuels et monastiques à l'époque moderne.

Il mène en parallèle une activité de philologue et d'éditeur scientifique et dirige notamment la collection *Patrimoine musical du Hainaut* auprès de l'éditeur La Sinfonie d'Orphée (Tours).

JACQUES PYCKE (Université catholique de Louvain)

« Pour chanter à l'unisson, je vous donne le « la » : le Hainaut politique, économique, social et culturel aux 17^e et 18^e siècles »

Jacques Pycke, professeur émérite de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve au 1^{er} octobre 2012, a enseigné entre autres l'histoire du Moyen Age, les racines historiques de la Société occidentale, l'histoire de l'Église médiévale, la critique de l'information et les sciences auxiliaires de l'histoire. Il est secrétaire de la Fondation d'utilité publique « Encyclopédie bénédictine », membre de la Commission internationale de diplomatique, du comité directeur de la « Revue d'Histoire ecclésiastique » et du comité de patronage de *l'International Medieval Bibliography*, de la *Revue d'Histoire de l'Église de France* et de la *Revue Mabillon*. Il est aussi, à titre bénévole, archiviste à la Cathédrale de Tournai depuis quarante ans. Chercheur passionné, il plonge avec délice dans les archives et en fait ressortir des documents inédits qui permettent de renouveler l'histoire de Tournai et de sa Cathédrale.